

Education des corps à l'école et féminisme :  
les combats d'une Inspectrice Pédagogique Régionale EPS,  
Annick DAVISSE (1983-2013).

A l'heure où les slogans et injonctions égalitaires résonnent dans l'enceinte scolaire, l'Education Physique et Sportive, comme les autres disciplines d'enseignement, se voit acculer à questionner ses contenus, ses pratiques, ses discours, etc. Depuis une dizaine d'années, de nombreux travaux scientifiques et pédagogiques s'accumulent pour confirmer sa participation au « sexisme » de l'école. Sont en cause, l'objet même de son action éducative, le corps, perçu comme le lieu par excellence d'un marquage biologique des sexes, mais aussi les moyens de cette éducation, les Activités Physiques et Sportives, majoritairement perçues comme des espaces de la masculinité hégémonique (sexiste et homophobe). Depuis quarante ans, le corps fait l'objet d'une déconstruction féministe, mais force est de constater que le corps en mouvement, le corps dans les APS constitue l'angle mort des réflexions féministes (Ottogalli, Jamain, Terret, 2013). La réciproque fonctionne aussi : les actrices de l'Education Physique et Sportive s'identifient et s'associent rarement aux féminismes (Mennesson, 2012). Pourtant, dans le champ de l'école, des actrices dénoncent et militent. C'est le cas, dès les années 1980, de Annick DAVISSE, Inspectrice Régionale d'EPS dans le département de la Seine Saint Denis. Sans se reconnaître « féministe », elle devient pourtant l'avocate de la cause des filles en EPS en pointant du doigt leur relatif « échec » alors même qu'elles réussissent mieux que les garçons dans les autres matières. Articulant des données d'ordre sociologique et psychanalytique, elle innove et bouscule le champ de l'EPS sans pour autant parvenir à déconstruire la sexuation des élèves et des APS. La contribution propose de revenir sur l'engagement de cette femme et son interprétation sur les difficiles liens entre sport et féminisme.

Cécile Ottogalli

[Cecile.ottogalli@wanadoo.fr](mailto:Cecile.ottogalli@wanadoo.fr)

Maîtresse de conférences en histoire du sport à l'UFR STAPS de Lyon1, elle travaille sur les discriminations exercées à l'égard des femmes dans le monde sportif fédéral et scolaire. Après un doctorat sur l'histoire des femmes alpinistes et plusieurs publications sur les activités de montagne, elle questionne l'histoire des pratiques de combat, notamment l'escrime française et internationale, à partir du concept de genre. Sur ce point, elle participe à l'ANR « Pratiques sportives, genre et vulnérabilités », prochainement publiée au PUR. L'école, et plus particulièrement l'Education Physique et Sportive, est aussi au cœur de ses travaux. Elle examine alors les modalités sexuées de l'éducation des corps et coordonne avec Philippe Liotard un ouvrage sur *l'Education du corps à l'école : mouvements, normes et pédagogies 1881-2011*, publié à l'AFRAPS en 2012.

Publications sur l'éducation physique et sportive :

ATTALI, M., OTTOGALLI-MAZZACAVALLO, C., SAINT-MARTIN, J., Ecole et égalité sexuée (1959-1975) : les résistances de l'EPS, *Revue CLIO, Histoire, Femmes et Société*, n°28, novembre 2008, pp. 243-260.

OTTOGALLI-MAZZACAVALLO, C., LIOTARD, P., « L'apprentissage du genre en EPS : devenir femme et homme par l'exercice », in Ottogalli-Mazzacavallo, Cécile et Liotard, Philippe, *L'éducation du corps à l'école : Mouvements, Normes, Pédagogies, 1881-2011*, AFRAPS, 2012, pp. 93-113.

OTTOGALLI-MAZZACAVALLO, C., « Annick DAVISSE, l'avocate de la cause des filles en EPS », in *Revue Contre pied*, HS. n°7, septembre 2013, pp. 26-27.